
La gestion des produits d'origine animal par les groupes chasseurs-cueilleurs du Gravettien (niveau E) de la grotte de l'Arbreda (Serinyà, NE de la Péninsule Ibérique)

Isaac Ruff^{*†1}, Lluís Lloveras^{‡3,2}, Joaquim Soler¹, and Narcís Soler¹

¹Àrea de Prehistòria, Departament d'Història i Història de l'Art, Universitat de Girona – Plaça Ferrater Mora 1, 17071 Girona, Espagne

³Departament de Ciència Animal, Escola Tècnica Superior d'Enginyeria Agrària, Universitat de Lleida – Avinguda Rovira Roure 191, 25198 Lleida, Espagne

²Seminari d'Estudis i Recerques Prehistòriques, Departament de Prehistòria, Història Antiga i Arqueologia, Universitat de Barcelona – Montalegre 6-8, 08001 Barcelona, Espagne

Résumé

La grotte de l'Arbreda est le plus grand site archéologique de la terrasse travertinique des grottes préhistoriques du Reclau (Serinyà, Catalogne), avec une stratigraphie connue qui dépasse les 12 m de puissance. Actuellement, le gisement présente une séquence de quatorze niveaux pleistocènes, depuis le moustérien ancien jusqu'à une facies de chronologie relative au magdalénien (niveau A).

Le niveau E de l'Arbreda a été daté autour de *c.* 30.500 ans cal BP (*c.* 25.500 14C BP). Il s'agit d'un établissement par des chasseurs-cueilleurs produit après un épisode de fort éboulis. La variété du silex taillé nous montre des origines très diverses de cette matière première lithique. Typologiquement, ce niveau se caractérise pour la présence de pointes de la Gravette et microgravettes de dimensions variables.

Les études archéozoologiques indiquent une grande proportion de restes de cheval (*Equus ferus*) et cerf élaphe (*Cervus elaphus*) par rapport aux autres grands mammifères déterminés, notamment le grand boviné (Bovini), le bouquetin ibérique (*Capra pyrenaica*) et le sanglier (*Sus scrofa*). L'analyse des profils d'âge montre que la chasse n'était pas seulement restreinte aux individus adultes. Également, il faut souligner une claire prépondérance d'éléments du squelette appendiculaire de ces animaux. D'une part, ce biais nous informe sur les pratiques de sélection et abattage par les chasseurs. D'autre part, il y avait un traitement des carcasses au *kill site*, où commençait la chaîne opératoire, afin d'apporter seulement les parties les plus riches en viande au refuge. Les marques de désarticulation et écharnage se concentrent sur les ossements du squelette appendiculaire des grands mammifères. Ensuite, les humains exploitaient les ossements résultants comme source de la moelle, car les fractures sur os frais sont dominantes et des empreintes de percussion ont été identifiées. Finalement, des petits morceaux d'os carbonisés et calcinés dévoilent un usage des ossements comme

*Intervenant

†Auteur correspondant: isaac.rufi@udg.edu

‡Auteur correspondant: lluislloveras@ub.edu

combustible pour entretenir les foyers.

Bien que la chronologie du niveau E soit proche au Heinrich Stadial 3, l'ensemble faunistique n'est pas très différent d'autres sites ibériques de la dernière glaciation, où il y a un éminent poids des espèces tempérées (particulièrement le cerf élaphe) par rapport à une baisse ou nulle représentation des typiques *cold-adapted* faunes. Les études microfaunistiques ont déjà caractérisé le niveau E comme un période plus chaude et moins humide que ceux précédents (Protoaurignacien et Aurignacien Évolué) et postérieurs (Gravettien finale et Solutréen).

Mots-Clés: Archéozoologie, Gravettien, Grotte de l'Arbreda